

Alix

Alix Bénézech

au pays des MERVEILLES

Sur le tournage du sixième opus de Mission impossible, elle est la seule française. Réseau, copinage, chance ? Nenni. Tom Cruise croit dans le talent, rien d'autre. Producteur, il visionne les essais. Et devant ceux d'Alix Bénézech, c'est l'évidence : She's the one ! Depuis ses débuts en 2010, elle est le diamant brut que tous reconnaissent. Cinéma, théâtre, court-métrage, télévision...

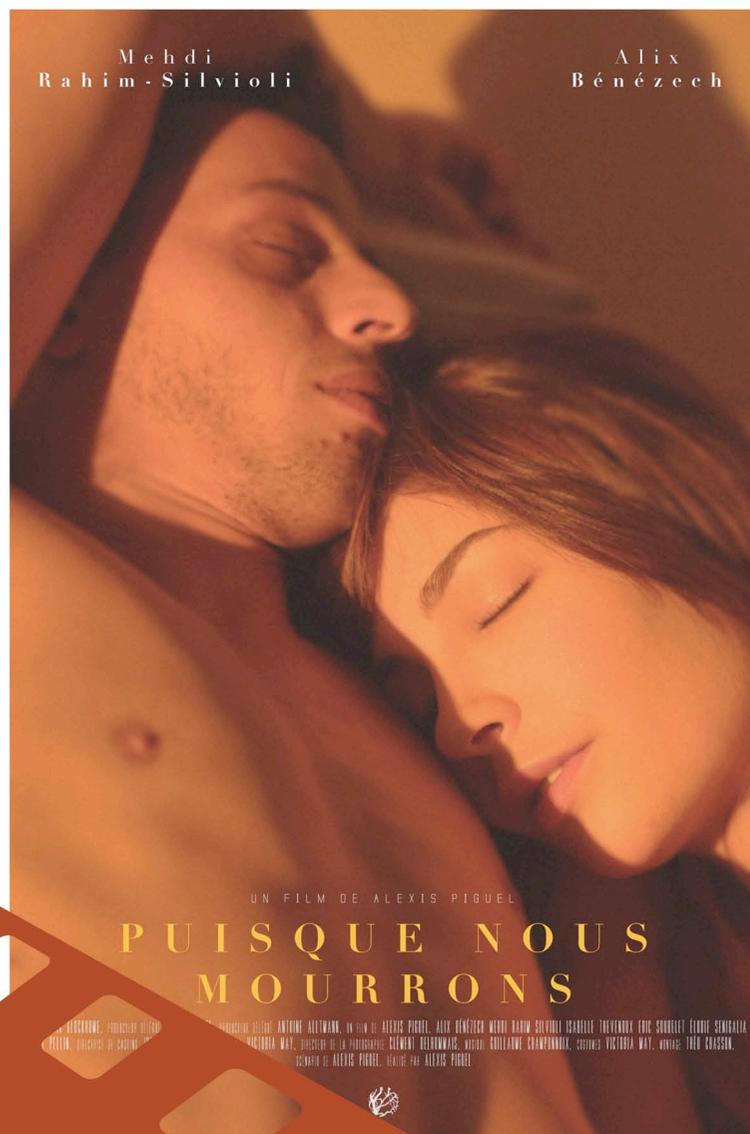
Elle l'avoue aisément : l'Alsace a fait d'elle l'actrice qu'elle est aujourd'hui. « C'est ma région de cœur, et aussi l'endroit où mon cœur s'est plusieurs fois brisé... et plusieurs fois reconstruit ! » Cette terre où elle voit le jour en 1991, avant de grandir en Allemagne. Celle où elle revient pour de bon à l'âge de 10 ans, stigmatisée car venant d'ailleurs, toutefois respectée pour ses performances - déjà - dans « un atelier théâtre en classe de 6e ou 5e, je crois. Une pièce de Molière ».

Le théâtre comme une révélation. « L'art est un langage universel qui permet de transformer le laid en beau », développe Alix. Et plus ses camarades lui mènent la vie dure, plus la jeune fille s'affirme. La littérature lui offre un refuge merveilleux. Elle devient éponge. Victor Hugo lui apprend à regarder autrement la Cathédrale de Strasbourg, Proust à mieux comprendre l'humain... Proust qui la happe. Et l'amène à l'écrit. Son père, professeur de lettres classiques et érudit polyglotte, lui ouvre le monde. Voyages en Italie, Grèce, Turquie... Plongée dans l'Histoire aussi. Celle de l'Algérie avec son grand-père paternel et celle de l'Alsace encore, avec ses arrière-grands-parents maternels et leur descendance.



© François-Xavier Antonini

*Son actualité : au cinéma avec
"Puisque nous mourrons",
"Le pied nickelé",
"Tant pis pour le sud" et "Milo".
Et à la télévision dans
"Les Mystères de la Chorale",
"Tahiti PKO" et
"Nina - Saison 6".*





Série "Nina" © Nathalie Guyon - Barjac - FTV



"Les Mysteres de la chorale" © Francois Lefebvre/Flash FilmProd.



"Tahiti P10"



"Les Rivaux" - Artistic Théâtre © Céline Nieszawer

L'Alsace à l'âge fondateur de l'adolescence.... Une période intellectuellement et culturellement féconde. Dès la seconde, Alix s'inscrit à l'option Théâtre de son lycée. Le Théâtre National de Strasbourg est partenaire. Il remplacera pour elle le conservatoire qui aurait signifié le choix d'un métier. « *Les adultes projettent leur peur... Être comédien est réputé si difficile, aussi. Personne ne pousse en ce sens !* ». Elle est brillante en classe. Ses parents voient donc sa route toute tracée : hypokhâgne, khâgne, puis l'Ecole Normale Supérieure. Enseignante. Evidemment. Oui mais en prépa, une professeur de Français « *très rock n' roll* » voit autre chose en elle : « *Tu es une artiste, m'a-t-elle dit. Va à Paris !* ».

C'est l'impulsion. Elle saute dans le train, puis... « *tout s'est joué en rencontres et coups de dés !* ». Une audition lui vaut d'être retenue pour le rôle de la jeune première Christine Daaé dans *Le Fantôme de l'Opéra*, et là tout démarre, au Théâtre 14.

Le directeur Emmanuel Dechartre et le metteur en scène Henri Lazarini la prennent sous leur aile : « *Ils m'ont accueillie autant que confirmée dans ma vocation* ».

Ensuite, un job de figurante se transforme en petit rôle sur le tournage de *Vénus Noire* d'Abdellatif Kechiche. Peu à peu, de contact en contact, elle prend confiance et le masque de la « *ravissante idiote* » tombe. Celui que des bonnes âmes lui avaient conseillé de porter à son entrée dans le milieu,

croisant bon d'ajouter « ne montre pas que tu es intelligente, surtout » ! Que de questions posent de telles recommandations sur le rapport au pouvoir et l'image de la femme... Cependant, Alix n'a pas peur. C'est une intuitive. Cherchant la vérité de l'émotion, elle adopte sans le savoir la méthode « acting » développée par Lee Strasberg avec l'Actors Studio.

Son modèle : « Isabelle Huppert ». Autre comédienne qui l'inspire : « Catherine Salviat », sociétaire honoraire de la Comédie Française avec laquelle Alix est à l'affiche de la pièce de Sheridan Les Rivaux en 2019. Elle nous parle également du metteur en scène Anne-Marie Lazarini qu'elle adore, de Dominique Farrugia, si généreux, et de Yann Le Quellec auquel elle doit son leitmotiv, « tu es ton propre patron ».

Alix vit par et pour le jeu. En équilibre permanent entre hypersensibilité et force de résilience, elle s'y abandonne. Entière. A tel point que les missions impossibles ne l'effraient même pas. Donc au moment de « Fallout », elle est sur 7 autres tournages. Elle frôle le burn out... mais comment aurait-elle pu se résoudre à ne pas enchaîner avec Clint Eastwood ?

Aujourd'hui, la trentaine enthousiaste, elle totalise déjà 27 rôles à la télévision, 25 au cinéma, 18 dans des court-métrages et 7 au théâtre ! Souvent sollicitée, et non par les moindres, Alix a encore le temps d'avoir des rêves parmi lesquels figurent en bonne place : être appelée pour un film sur Proust, retourner sur les planches du Théâtre National de Strasbourg et, puisqu'elle n'a pas encore eu cette chance, tourner en Alsace • **AURÉLIE TAUPIN**

